



Photo extraite du film “Joyeux Noël”

9 millions de morts et 20 millions de blessés dans le monde pour “la Der des Der” : Du devoir (des citoyens insoumis européens et autres continents) de ne pas cautionner les hommages nationaux des tueries (14-18 et autres salades !)

Le dernier poilu et après !

Le dernier poilu est décédé le 12 mars 2008.

C’est quand même formidable de constater que les descendants de ceux-là mêmes qui furent les victimes des guerres, avalisent par leur silence, les récupérations à des fins nationalistes et patriotiques que font les politiques, pour commémorer ces souvenirs de souffrances des peuples.

On est quand même étonné de voir que cette caste des politiques, ceux-là mêmes qui ont cautionné les affrontements en décidant de la mobilisation pour l’affrontement des peuples dans des guerres sanglantes, aux plus grands profits des marchands de canons et d’intérêts financiers inavouables, soient encore là pour récupérer à leur manière le souvenir de tous ces pauvres humains envoyés au massacre sur les champs de batailles.

On vous parle de nation, de patrie et avec pas mal d’aplomb, de démocratie, alors qu’il s’agit en fait de profits et d’intérêts d’une petite minorité qui s’est fortement enrichie sur le dos des peuples pendant que des millions d’humains se faisaient hacher sous la mitraille.

Un minimum de décence voudrait que les politiques respectent, par leur silence, ces hommes que les pouvoirs ont forcés à s’entretuer sans leur demander leur avis et en les fusillant le cas échéant pour rébellion. Faire des hommages nationaux à ces hommes en nous laissant croire que ces pauvres gens du peuple cautionnaient ces guerres par patriotisme et nationalisme, c’est faire une injure à l’histoire, car ce sont bien les politiques et eux seuls qui ont invoqué ces motifs pour que les peuples s’entredéchirent. (L’avant-dernier poilu, M. Cazenave disait qu’il en était revenu “un pacifiste forcené”.) Je m’interroge : Comment se fait-il que plus de 90 ans après la Première Guerre Mondiale, les humains n’aient donc rien compris des cyniques gouvernants qui ne pensent qu’à leurs intérêts personnels en soulevant sournoisement les peuples pour leurs affrontements?

- Oui, il est du devoir de l’humain de dénoncer cela et de dire non à ces manigances de politiques irresponsables.

- Oui il est du devoir de l’humain de refuser ces impasses et de désertier les conflits meurtriers.

- Oui, les vrais héros sont les déserteurs de la bêtise de ces conflits inutiles.

- Oui, il serait un devoir pour l’humain, de faire enfermer ces “têtes brûlées” que sont ces hommes d’Etats, Princes, Rois, Empereurs qui, au nom des intérêts stratégiques et financiers des nations, n’hésitent pas à manipuler les peuples.

- Oui, il est du devoir d’un humain qui croit en l’Eternel, de s’opposer à cela.

Le dernier poilu et après ! (suite)

En son temps, je crois me souvenir qu'un homme s'était opposé à la Première Guerre Mondiale avec énergie et courage. C'est plutôt à ce genre d'homme que j'aurais envie de dire merci. Un homme de passion que l'histoire devrait retenir pour son engagement à refuser les guerres.

- Comment s'appelait-il déjà?

- Ah, oui, Jean Jaurès !

Dieu que le monde aurait avantage à se rappeler des hommes d'exceptions comme celui-ci plutôt que de traîner dans la fange où se vautrent les politiques de bas niveau et qui font très certainement régresser les peuples en envoyant leurs officiers ordonner l'anéantissement de l'Espérance des

peuples. Mais mieux encore, c'est au courage silencieux de tous ces petites gens de rien du tout, qui par conviction idéologique ou religieuse, refusèrent tous ces massacres inutiles et n'ont pas hésité en leur temps à se faire objecteurs de conscience, à devenir des insoumis et des déserteurs pour sauver le sens de l'Homme dans les sociétés que je dis merci.

- Oui, à tous ces obscurs pacifistes et antimilitaristes qui préfèrent la rencontre des peuples par le partage des richesses pour tous, plutôt que les égoïsmes nationaux et internationaux. Car ne nous y fions pas, ce n'est pas en nous surarmant pour protéger quelques biens matériels périssables que nous rencontrerons nos semblables, mais bien en œuvrant par l'amélioration de la condition des plus nécessiteux que nous ferons avancer la paix.

Le moins que l'on puisse constater, c'est que nous n'en prenons pas la direction. La France n'est-elle pas la première productrice d'armes du monde par habitant et troisième exportatrice mondiale alors que des sans-abri périssent dans ce même pays de froid et de misère. A qui voudrait-on faire croire que ce chemin est un chemin d'avenir et d'espérance?

Les prochains carnages sont **déjà programmés** et il serait quand même temps d'inverser ces tendances de destruction que nous font subir toutes ces "têtes brûlées", pour s'orienter vers un avenir moins dysharmonieux et plus radieux.

Pierre Sarramagnan-Souchier, le 23 janvier 2008.



Qu'ont-elles donc amené toutes ces "têtes brûlées" de politiciens et officiers à l'humanité avec leurs théories inutiles, hormis les cris et les larmes?

Photo Pierre Sarramagnan-Souchier, "Silence", collection personnelle.

"Viendra un temps où ils feront des charrues à la place des canons !"

Les vraies richesses (cf.: Lévitique 19,18 et Esaïe 2,4)



Le film de Christian Carion "**Joyeux Noël**" retrace la nuit du 25 décembre 1914 où des unités de l'armées écossaise, allemande et française, firent une trêve et fraternisèrent le temps d'une messe de Noël commune et d'un réveillon improvisé. Cette action très peu connue a ensuite été fermement réprimée par les supérieurs hiérarchiques qui ont cassé ces soldats "de la paix".

"Si les hommes font la paix alors que les chefs veulent la guerre... Où va-t-on ? Le monde ne tournerait plus rond !" Un film à voir absolument !

Est-il besoin de préciser que l'armée française n'a pas apporté sa contribution au film, bien au contraire...